

ERICK MANANA

L'infatigable troubadour



« La violoniste Jenny Fuhr, Eric Manana développe un style qui lui est spécifique en respectant l'âme malgache de sa musique »

Erick Manana fascine par cette facilité à susciter des émotions contradictoires. De la joie aux larmes, l'envie de danser et de pleurer en même temps. Une inspiration qu'il doit à l'éloignement et à la nostalgie du pays. Car lui-même ne pensait pas devenir auteur-compositeur un jour. Mais sa passion pour la musique l'habitait depuis son enfance à Fianarantsoa.

Au lycée Gallieni, il faisait partie des figures de proue de la section artistique, *Voamaintilany*. Les musiciens de sa génération se rappellent toujours de celui qui a marqué de sa passion et de sa voix leurs années lycée. Sa rencontre avec Benny et Lôlo constitue un tournant de sa carrière. Commence alors dans les années 70 l'aventure *Lôlo sy ny tariny*.

Âme malgache

Il a quitté le pays au début des années 80 et c'est le démarrage d'une carrière solo aussi pour l'artiste. Prolifique, il a mis son immense énergie créative au service d'une seule cause : la promotion de la musique de son pays à l'étranger. Et pas n'importe quelle musique. Celle de Razilinah, de Paul Ratianarivo, ou encore de Rakoto Frah. Preuve, par ailleurs, qu'il figure parmi les principaux tenants du *bàgasy*.

La musique occidentale, il en a fait très vite une terre inspiratrice. On connaît ses reprises de titres ou de mélodies occidentales qui, dans la langue malgache, perdent leur latin et retrouvent une musicalité particulière. Quelle que soit la couleur des mélodies, Erick Manana a su insuffler cette âme malgache dans chaque titre qu'il compose.